



# HOMELIE

29 mai 2022

7<sup>e</sup> dimanche  
de Pâques

Jean 17, 20-26

Vous avez compris quelque chose à tous ces un ? Pour vous, je les reprends et ça me paraît bien compliqué. "Qu'ils soient un comme toi tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient un en nous comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi. Et que moi aussi je sois en eux" (Jn 17, 21). Au premier abord tout cela paraît bien malsain, comme si on se modelait l'un dans l'autre, une

fusion parfaite au risque de nier notre <sup>2</sup> propre individualité au nom de cette unité entre le Père et le Fils. Unité, unité au risque de se perdre, sommes-nous en droit de nous demander.

Mais de quelle unité s'agit-il donc ? Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une unité d'organisation, une unité d'église, comme certains l'ont prétendu. Cette unité-là n'existe pas. Nous n'organiserons jamais nos églises de la même façon. Je en ai pour preuve la manière de prêter : chacune et chacun vit sa rencontre intime avec Dieu à partir de sa propre histoire. Une relation s'établit entre Dieu qu'il soit Père, Fils ou Esprit, valeur de vie Absolu. Chacun le définit à partir de ce qu'il en pressent. Je crois même pouvoir affirmer qu'au sein de notre propre assemblée nous ne croyons pas tous les mêmes choses. Notre perception de Dieu est sanction de ce que nous avons reçu de Dieu lui-même et des lieux où notre Foi a grandi.

Il en va de même de nos célébrations. 3  
Celles-ci sont influencées par les lieux,  
les groupes de préparation, les célébrants,  
la manière de chanter. Et pourtant, au-  
jourd'hui, malgré toutes ces différences qui  
nous éloignent d'une certaine forme d'unité,  
nous sommes là pour vivre de cette rencontre  
divine. Sans doute parce que l'unité dont le  
Christ nous parle dans l'Évangile est une  
unité qui transcende, dépasse toutes ces dif-  
férences. Pour rejoindre chacune et chacun  
dans une relation entendue au sens de respect  
d'autonomie laissée à l'autre pour se réaliser.  
Il me semble qu'ici nous nous situons donc  
au cœur de l'unité de relation personnelle.  
Nous sommes donc bien loin d'une quelconque  
idée de fusion idyllique qui emprisonne, voire  
même étouffe. Non, Jésus ressuscité nous  
convie à établir entre nous des relations  
d'amour puisque dans sa propre prière il de-  
mande au Père : pour qu'ils aient en eux  
l'amour dont tu m'as aimé.

Entre l'Ascension et la Fête de la Pentecôte 4  
côté, la liturgie de ce dimanche nous invite à  
la contemplation de ce mystère. La première  
lecture évoque le martyr d'Étienne. Juste  
avant de mourir et de remettre son esprit com-  
me Jésus le fit sur la croix, Étienne dit à  
ses persécuteurs qu'il contemple la gloire de  
Dieu, « les cieux ouverts... ». Nous comprenons ces  
paroles comme une suite à la Fête de l'Ascen-  
sion que nous avons célébrée jeudi dernier.  
La seconde lecture va dans le même sens, il  
s'agit des derniers versets de l'Apocalypse de  
Jean qui évoquent la prière des chrétiens pour  
le retour du Christ glorieux : « Dieu, Seigneur  
Jésus ».  
Dans quelques jours nous célébrerons la Fête  
de Pentecôte, l'Esprit Saint nous sera donné  
pour renouveler notre attachement à la Parole du  
Christ. L'attitude du diacre Étienne est un  
exemple pour chacun de nous : Étienne rempli de  
l'Esprit Saint regardait vers le ciel... Le ciel  
est symboliquement considéré comme le lieu  
de la présence de Dieu.

Le Christ vient demeurer en nous. Il y est <sup>5</sup>  
en nous par la vertu du baptême. A nous de  
ne pas étouffer cette grâce nous avons les mo-  
yens par la parole qui nous éveille à cette  
présence par l'eucharistie qui nourrit l'hôte in-  
térieur par l'esprit Saint qui suscite notre  
desir et nous enseigne le Christ.

Sachez il ya un risque de réduire les paroles  
de Jésus à une exhortation à l'unité entre nous  
(l'unité). Mais l'essentiel c'est l'unité en Dieu  
qui est bien évidemment acquise depuis l'éter-  
nité mais à laquelle nous sommes convoies.

"Qu'ils soient en nous eux aussi." La prière  
de Jésus c'est que nous soyons incorporés au  
mouvement d'amour en Dieu. L'unité c'est que  
nous soyons tendus vers Dieu dans un vrai  
mouvement de nous donner à lui, de nous  
recevoir de lui.

Le cœur de cette prière c'est que nous ayons un  
partage de qui unit le Père et le Fils. Voilà la  
parole de Jésus : "Et moi, je leur ai donné  
la gloire que tu m'as donnée." La gloire c'est  
la plénitude d'un être, sa vérité. Jésus nous

donne la gloire ça veut dire qu'il nous <sup>6</sup>  
donne de participer à notre vérité. Notre  
vérité c'est de recevoir le Fils pour devenir  
Fils de recevoir Dieu pour être reçus en Dieu.  
C'est le cœur de notre foi.

Il y aurait bien des compléments à apporter  
mais pour l'heure contentons-nous de prier en  
écho à la prière de Jésus, de répondre à son  
desir de venir demeurer en nous, lui en nous  
comme le Père en lui.

Contentons-nous de redire ces derniers mots  
de l'Écriture au livre de l'Apocalypse  
que nous avons entendus en seconde lecture :  
"Amen ? Seigneur Jésus ?"